

INFECTIONS TRANSMISSIBLES SEXUELLEMENT ET PAR LE SANG DANS UN CONTEXTE DE CONSOMMATION D'ALCOOL À L'ADOLESCENCE

Par

Audrey Épars

Essai sous la supervision de Madame Lyne Chayer
Présenté dans le cadre de la Maîtrise en intervention en toxicomanie

En collaboration avec



Université de Sherbrooke
Faculté de médecine et des sciences de la santé
© 15 janvier 2014

Résumé

En plus d'être la substance psychoactive (SPA) la plus consommée chez les adolescents (Connell, Gilreath et Hansen, 2009; Gagnon et Rochefort, 2010), l'alcool est associé à l'augmentation des comportements sexuels à risque chez les jeunes (Cook et Clark, 2005). La prévalence grandissante du nombre d'adolescents qui en consomment (Dubé, et coll., 2009), parallèlement à l'augmentation du taux d'infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) chez cette même population (Pica et coll., 2012), nous amène à nous demander s'il ne serait pas pertinent d'agir sur ces deux phénomènes en même temps.

Cet essai synthèse évaluera donc, à partir d'un examen de la littérature et de l'analyse des opinions d'un groupe d'adolescents et d'un intervenant scolaire, la pertinence de l'intégration de pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence, ceci auprès des élèves du 2^e cycle (14-17 ans) d'une école secondaire privée : le collège Charles-Lemoyne.

Mots-clés

Infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS), alcool, adolescents, prévention.
Sexually transmitted diseases (STM), alcohol, teenager, prevention.

Table des matières

Remerciements	1
1. Introduction.....	2
1.1 Infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)	2
a. La prévalence des ITSS	2
b. La prévention des ITSS au Québec	3
1.2 Consommation d'alcool	4
a. La prévalence de la consommation d'alcool	4
b. La prévention des problèmes de consommation d'alcool au Québec.....	4
1.3 Sexualité et consommation d'alcool	5
a. Prévalence alcool et ITSS	5
b. Prévention alcool et ITSS	6
2. Objectif de l'essai	7
3. Moyens et déroulement des activités	8
3.1 Entrevue individuelle semi-dirigée	9
3.2 Groupe de discussion	10
3.3 Description de l'analyse	11
4. Description des résultats	11
4.1 Intervention, prévention et information présentée à l'école selon l'intervenant du collège Charles-Lemoyne.....	12
a. Au niveau de la consommation d'alcool	12
b. Au niveau de la sexualité	13
4.2 Intervention, prévention et information présentée à l'école selon les jeunes du collège Charles-Lemoyne.....	14
a. Au niveau de la consommation d'alcool	14
b. Au niveau de la sexualité	14

4.3 Intervention, prévention et information présentée à l'extérieur de l'école selon l'intervenant du collège Charles-Lemoyne.....	15
a. Au niveau de la consommation d'alcool	15
b. Au niveau de la sexualité	16
4.4 Intervention, prévention et information présentée à l'extérieur de l'école selon les jeunes.....	16
a. Au niveau de la consommation d'alcool	16
b. Au niveau de la sexualité	17
4.5 Comment rejoindre les jeunes dans les méthodes préventives selon l'intervenant.....	18
4.6 Comment rejoindre les jeunes dans les méthodes préventives selon les jeunes eux-mêmes.....	19
4.7 Intervention, prévention et information combinant consommation d'alcool et les risques au niveau de la sexualité selon l'intervenant.....	20
4.8 Intervention, prévention et information combinant consommation d'alcool et les risques au niveau de la sexualité selon les jeunes.....	21
5. Analyse des résultats	22
6. Critique de la démarche	25
7. Recommandations et retombées	25
8. Bibliographie.....	27
9. Annexe 1.....	29
10. Annexe 2.....	32
11. Annexe 3.....	35
12. Annexe 4.....	37

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cet essai par leur soutien, leur aide, leur dévotion et leur participation.

Merci à mon père Jean Epars, pour tout le temps que tu as consacré afin de me donner ton avis professionnel et ton regard externe dans l'amélioration et le peaufinement de cet essai. Sans ton aide ce projet ne serait pas ce qu'il est. Merci pour tout ce que tu fais pour moi, je ne saurai jamais assez te remercier.

Merci à Lyne Chayer, ma directrice d'essai de m'avoir pris sous ton aile et de m'avoir donné la chance de pouvoir réaliser ce projet en ta compagnie. Nous avons su nous compléter avec nos forces respectives. Je suis honorée d'être la première que tu encadres dans un projet de maîtrise. Bonne continuité et au plaisir de te revoir.

Merci à la Fondation Jean-Lapointe de m'avoir octroyé une bourse afin que je puisse mener à terme cet essai. Je tiens aussi à souligner ma gratitude pour la visibilité que ce titre offre et je souhaite sincèrement qu'il en sera profitable pour les jeunes du Québec. Merci!

Merci à l'organisme Émiss-ère et plus particulièrement à Madame Sophie Langlois avec qui j'ai eu des informations et des échanges intéressants sur le sujet de la sexualité dans un contexte de consommation d'alcool. Au plaisir de pouvoir collaborer de nouveau ensemble.

Merci au collège Charles-Lemoyne de m'avoir permis d'aller dans votre école et de réaliser mon projet auprès de vos élèves et de votre intervenant. Vous avez toute ma reconnaissance puisque sans votre ouverture, cet essai ne serait pas ce qu'il est. Ce fut un plaisir de travailler avec vous.

Merci au département de toxicomanie de l'Université de Sherbrooke de m'avoir soutenue tout au long de cette maîtrise. L'entièreté de la maîtrise est un succès et je suis fière de compter parmi vos premières finissantes. À bientôt, qui sait peut-être, au Doctorat!

1-Introduction

Les études qui traitent de la consommation de substance psychoactive (SPA) et de la sexualité concluent généralement en établissant des corrélations entre la consommation d'alcool et les risques de contracter une infection transmissible sexuellement et par le sang (ITSS). Toutefois, les écrits qui vont rapporter l'existence de pratiques préventives pour la double problématique consommation de substances psychoactives et relations sexuelles à risque sont peu nombreux.

Les prochaines lignes présenteront une revue de la littérature qui justifiera la raison d'un essai sur le sujet. Dans un premier temps, certaines données statistiques et scientifiques abordant la prévalence de jeunes atteints d'une ITSS seront présentées, suivies par la place de la prévention en cette matière. Dans un deuxième temps, il sera question de la prévalence d'adolescents consommateurs d'alcool ainsi que de la prévention des problèmes de consommation d'alcool en milieu scolaire. Finalement, les relations entre les deux phénomènes seront présentées afin de démontrer qu'il existe un besoin en termes de pratiques préventives intégrées.

1.1 Infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)

a. La prévalence des ITSS

Les statistiques et les études nord-américaines traitant de la prévalence des ITSS illustrent une vulnérabilité et un risque plus élevé chez les adolescents et les jeunes adultes (15-24 ans); ces derniers constituent la population dénombrant la plus haute augmentation d'infections transmises sexuellement et par le sang depuis les 15 dernières années (Pica et coll., 2012).

Des chiffres inquiétants en provenance d'une enquête de l'Institut de statistique du Québec relevés par Pica et coll., (2012) révèlent qu'en 2012, les jeunes québécois de 15 à 24 ans détenaient des taux élevés d'ITSS tels que : «66% des cas de chlamydia trachomatis, 43% des cas d'infections gonococciques, 15% des cas de syphilis infectieuses, environ 7% des cas répertoriés de VIH, 4% des cas d'hépatite C et 7% des cas d'hépatite B».

Dans leur récente enquête faite en 2010-2011 auprès de 63 196 élèves de secondaire 1 à 5 au Québec, Pica et coll., (2012) révèlent qu'un élève sur 10 aurait eu sa première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans. Plus de la moitié (52%) des élèves de moins de 17 ans ont déjà vécu une relation sexuelle (anale, orale et/ou vaginale). De ce nombre, 30% auraient eu, avant l'âge de 17 ans, plus de 3 partenaires sexuels. Il est à noter que 32% des adolescents âgés entre 14 et 17 ans n'ont pas utilisé de condom lors que leur dernière relation sexuelle. L'âge moyen d'initiation de la première relation sexuelle serait de 14,5 ans (Duquet, 2003).

b. La prévention des ITSS au Québec

Depuis la réforme en éducation de 2003 dans les écoles du Québec, les cours d'éducation sexuelle ont été retirés du programme scolaire (Otis et coll., 2012). Le personnel enseignant a depuis hérité du mandat d'éduquer les jeunes en matière de sexualité dans les écoles (Otis et coll., 2012). Il n'y a toutefois pas de ligne directrice, de formation, ni de cadre formel à parler de sexualité dans leur classe, à l'exception des enseignants des sciences et technologie qui ont certaines connaissances (Otis et coll., 2012).

Les adolescents vont chercher des informations en matière de sexualité auprès de leurs pairs, de leurs parents ou via d'autres médiums qui ne sont peut-être pas des plus adéquats ni des plus complets dans certains cas (Duquet, 2003). Le retour en force du nombre de jeunes atteints d'une ITSS et/ou du VIH SIDA (Pica et coll., 2012) mérite qu'on s'y attarde et qu'on se demande ce qu'il advient des méthodes préventives en lien avec la sexualité dans les écoles.

Toutefois, il existe des organismes qui sont des ressources en matière d'éducation et de prévention à la sexualité dans certaines écoles et à l'extérieur tels que le GRIS Montréal, Émiss-Ère, Jeunesse J'écoute, Tel-Jeunes, etc. De plus, certains sites internet comme, entre autre, masexualité.ca, CATIE et la nouvelle application sur mobile, S'exposer, sont aussi des sources de données pour les adolescents qui se questionnent sur la sexualité.

1.2 Consommation d'alcool

a. La prévalence de la consommation d'alcool

L'alcool est la substance la plus consommée chez les jeunes (Connell, Gilreath et Hansen, 2009; Gagnon et Rochefort, 2010). Il s'agit d'une SPA de la famille des dépresseurs recherchée par cette population pour ses effets désinhibiteurs (Dubé et coll., 2009). Dubé et coll. (2009), dans leur enquête effectuée en 2008 auprès d'un échantillon représentatif à 97% (272 400 élèves) de la population des jeunes du secondaire à travers le Québec, observent que ces derniers sont de plus en plus nombreux à consommer de l'alcool comparativement au début des années 2000. L'âge moyen d'initiation à l'alcool est de 12,6 ans (Dubé et coll., 2009), soit au début de l'adolescence.

Selon cette même enquête, 60% des adolescents de moins de 17 ans des écoles secondaires auraient déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie. De ce nombre, 15% (surtout des élèves de 4^e et 5^e secondaire) consomment de façon quotidienne (tous les jours) ou régulièrement (toutes les fins de semaine ou 2 à 3 fois par semaine).

Cet accroissement est aussi remarqué lorsque l'on regarde les résultats de la classification des adolescents au DEP-ADO (outil de dépistage d'une consommation à risque ou problématique chez une clientèle adolescente) effectuée par l'enquête de Dubé et coll. (2009). Les élèves qui ne représentent aucun risque de consommation face à l'alcool ou toutes autres SPA voient leur nombre diminuer, passant de 97% en secondaire 1 à 78% en secondaire 5. Ce qui signifie que ce sont 12% des jeunes qui, en secondaire 5, sont significativement à risque d'avoir un problème de consommation de SPA ou en ont déjà un, et qu'une intervention serait donc nécessaire.

b. La prévention des problèmes de consommation d'alcool au Québec

Laventure, Boisvert et Besnard (2010), dans leur recension sur les meilleures pratiques préventives en toxicomanie auprès des adolescents, énoncent que les programmes existants ne sont pas, pour la plupart, créés à partir de ce qui est préconisé ou suggéré dans la littérature scientifique. Les mêmes auteurs rapportent de plus que le tiers des programmes de prévention en toxicomanies qui n'ont pas été développés en fonction des

écrits scientifiques ont eu, à l'endroit des adolescents, des effets iatrogènes, c'est-à-dire, qu'ils ont induit le comportement plutôt que le prévenir. Les programmes de prévention des toxicomanies destinés aux adolescents seraient donc, selon ces auteurs, à revoir.

Toutefois, des organismes existent tels que le Grip Montréal, Éduc'alcool et la Maison Jean Lapointe réalisent des ateliers préventifs dans les écoles secondaires qui en font la demande, afin de réduire les risques liés à la consommation d'alcool.

1.3 Sexualité et consommation d'alcool

a. La prévalence alcool et ITSS

En plus de jouer un rôle désinhibiteur qui favorise la promiscuité sexuelle, l'alcool est reconnu pour être le principal inducteur de comportements à risque d'ITSS chez l'adolescent (Cook et Clark, 2005). L'augmentation du nombre de partenaires sexuels, l'initiation précoce à la sexualité, les agressions à caractère sexuel et la non-utilisation du condom en sont des exemples (Pica et coll., 2012; Cavazos-Rehg et coll., 2011; Connell, Gilreath et Hansen, 2009).

En général, les études nord-américaines rapportent que le simple fait d'avoir déjà consommé de l'alcool à l'adolescence est en soi un facteur aggravant la prise de comportements sexuels à risque pouvant conduire à une ITSS. L'enquête de Pica et coll. (2012) réalisée au Québec dévoile en ce sens que les adolescents qui auraient déjà consommé de l'alcool dans leur vie sont plus nombreux à négliger le port du condom. Ils révèlent aussi, tout comme dans l'étude de Cavazos-Rehg et coll. (2011) sur l'enquête nationale américaine, à partir d'un échantillon de 13 580 élèves du secondaire, un taux plus élevé de partenaires sexuels (3 ou plus), avant l'âge de 17 ans, chez ceux qui ont déjà consommé de l'alcool. De plus, ceux qui ont déjà consommé de l'alcool sont davantage nombreux à être actifs sexuellement que ceux n'ayant jamais consommé cette substance (Pica et coll., 2012). L'étude de Connell, Gilreath et Hansen (2009) présente des résultats semblables, en plus de désigner l'alcool comme étant lié à l'initiation précoce de la sexualité, à l'absence du port du condom et à des actes non réfléchis pouvant être à risque pour la santé sexuelle.

L'enquête de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), dans son analyse documentaire, révèle que 14% des adolescents et jeunes adultes entre 10 et 24 ans ont eu des relations sexuelles non planifiées lorsqu'ils avaient fait usage d'alcool (Gagnon et Rochefort, 2010). Connell, Gilreath et Hansen (2009), dans leur étude basée sur un échantillon de 13 953 élèves du secondaire de l'enquête nationale américaine du Youth Risk Behavior Survey de 2005, relèvent que le quart de ces adolescents auraient consommé lors de leur dernière relation sexuelle. Les quantités ingérées et le niveau d'intoxication sont toutefois inconnus.

Cook et Clark (2005), dans une recension de la littérature de 42 articles scientifiques, abordent quant à eux les impacts du niveau d'intoxication d'une personne lors d'une relation sexuelle. Ils établissent que le fait d'être sous l'effet de l'alcool accroît le risque d'omettre le condom et favorise l'augmentation du nombre de partenaires. Ils ajoutent que le risque est d'autant plus grand pour un individu de contracter une ITSS s'il est un buveur excessif (5 consommations et plus par occasion et ce au moins une fois par semaine pendant 4 semaines).

Les adolescents sont reconnus pour être à risque d'expérimenter de nouvelles expériences sans vraiment se soucier des conséquences (Perreault, Bégin, Bédard et Denoncourt, 2005; Gagnon et Rochefort, 2010). Il est donc pertinent d'orienter des interventions préventives axées sur la concomitance des comportements sexuels à risque et de la consommation d'alcool dans les écoles secondaires, ceci afin de diminuer les risques (Pica et coll. 2012; Cavazos-Rehg et coll., 2011) et de rejoindre le plus de jeunes possible (Perreault et coll., 2008).

b. Prévention alcool et ITSS

Les comportements sexuels à risque d'ITSS liés à la consommation d'alcool ont des conséquences au même titre que lorsqu'on associe l'alcool et la conduite automobile à risque (Gagnon et Rochefort, 2010). Pourtant, lorsque l'on regarde ce qui se fait en matière de prévention, il est évident que l'accent préventif n'est pas du tout comparable.

L'organisme Émiss-Ère, qui se spécialise dans la création de programmes d'intervention sexologique auprès des clientèles plus à risque comme les adolescents, révèle qu'outre l'un de leur atelier qui aborde la sexualité dans un contexte de consommation d'alcool, il existe peu de méthodes préventives axées sur les liens concomitants de la consommation d'alcool et des comportements sexuels à risque d'ITSS (Langlois, 10 octobre 2012). Cet organisme présente un atelier de deux heures sur la sexualité et consommation d'alcool s'inscrivant dans un programme d'une vingtaine d'heures destinée aux jeunes de 15 à 25 ans. Le volet sexualité et toxicomanie aborde principalement la définition du consentement ainsi que les rapports interpersonnels dans les relations sexuelles. Les écoles secondaires ne bénéficient pas pour l'instant du programme d'Émiss-Ère puisque leur mandat consiste à cibler principalement les groupes plus à risque tel que les participants à des programmes de réadaptation en toxicomanie, les travailleuses du sexe, les élèves des écoles pour adultes, etc.

Dans la littérature, Perreault et coll. (2008) mentionnent l'existence d'un programme de prévention des agressions sexuelles et de la violence dans les relations amoureuses (PRÉAVI). On y aborde la relation entre les substances psychoactives, en particulier l'alcool, et les agressions sexuelles. Cependant, la partie qui traite de ce sujet ne représente qu'un dixième du programme. De plus, ce programme s'adresse aux jeunes de niveau collégial et non à ceux du secondaire.

2- Objectif

À la lumière de ce qui a été vu précédemment, on peut conclure que, malgré les relations entre la consommation d'alcool et les risques de contracter une infection transmise sexuellement et par le sang (ITSS) relevées par la littérature, il subsiste une rareté au niveau des stratégies préventives, à l'attention des adolescents, abordant les risques de contamination à une ITSS induite par des facteurs de risque associés à la consommation d'alcool.

Il serait donc intéressant de voir si des méthodes préventives intégrées pourraient être pertinentes dans le but d'améliorer la santé sexuelle et de réduire les problèmes associés

de consommation d'alcool des adolescents. Cet essai tentera donc de répondre à ce questionnement à partir de l'objectif suivant :

«Évaluer la pertinence de l'intégration de pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence, auprès d'élèves du 2^e cycle du secondaire (14-17 ans) d'une école secondaire privée : le collège Charles-Lemoyne.»

Les prochaines pages présenteront les démarches réalisées afin de répondre à l'objectif de cet essai. Pour ce faire, une présentation des deux méthodes de collecte de données, soit un entretien individuel et un groupe de discussion, seront faites en premier lieu. Par la suite, les résultats des deux entretiens seront présentés selon les différentes thématiques relevées. Suivra l'analyse des informations recueillies. Finalement, après avoir abordé les critiques de la démarche, les recommandations et les retombées concluront cet essai.

3- Moyens

Afin d'accomplir une telle évaluation et de compléter l'analyse de la littérature déjà effectuée, deux méthodes de collecte de données ont été sélectionnées : l'entrevue individuelle semi-dirigée et le groupe de discussion. Les prochaines lignes présenteront une description de chacun des moyens, leur déroulement ainsi que les raisons qui ont motivé leur choix pour l'essai.

En ce qui concerne les aspects éthiques, la direction du collège Charles-Lemoyne a été rencontrée afin de discuter de l'objectif et du déroulement de l'essai synthèse. Il a été expliqué qu'il ne s'agissait pas d'un projet de recherche, mais que nous allions tout de même nous assurer que les participants soient volontaires et libres de participer. Aussi, nous avons précisé que tout ce qui sera retenu pour ce projet restera confidentiel et qu'aucun nom ne sera révélé ni dans le projet ni auprès du personnel du collège. Il a été expliqué que les participants devaient remplir un formulaire de consentement (voir annexes 1 et 2), que ceux n'ayant pas la majorité devrait le faire signer par leur parent et que tous participants se présentant sans ce formulaire ne seraient pas admis à la

discussion. Enfin, nous avons mentionné qu'une liste de ressources serait remise aux jeunes qui auront bien volontier accepté de participer (voir annexe 3). Une décision favorable de la part de la direction pour ce projet a donc été prise, autorisant ainsi la suite des activités.

3.1 L'entrevue individuelle semi-dirigée

Afin de répondre à l'objectif de cet essai, l'une des meilleures méthodes pour obtenir des informations était, sans contredit, l'entrevue individuelle semi-dirigée, puisqu'elle permet à une personne de donner son avis sur un sujet et d'élaborer son point de vue de façon précise (Lambert et Loiselle, 2008).

Notre choix s'est arrêté sur un professionnel qui côtoie les adolescents au collège Charles-Lemoyne, mais surtout qui connaît vraiment leur réalité, en l'occurrence un expert de l'intervention auprès des adolescents. Ce dernier, par son mandat, rencontre tous les élèves qui vivent des situations particulières et qui ont besoin d'un soutien et d'une écoute. Lambert et Loiselle (2008) soulignent qu'il est important de rencontrer des interlocuteurs qui connaissent le public cible. Une rencontre d'environ une heure a donc été effectuée au collège le 21 août 2013.

L'entrevue semi-dirigée base ses fondements sur la liberté de suivre le rythme naturel de l'échange et de guider son interlocuteur en gardant en tête les informations que l'on cherche à obtenir (Boutin, 2006). Un «guide d'entretien» (voir annexe 4), dans lequel certaines questions ouvertes ont été préalablement pensées, a été réalisé avant l'entrevue afin de s'assurer que l'entretien serait bien organisé (Boutin, 2006). Les observations faites par l'expert depuis les dernières années sur le sujet, son opinion sur la pertinence d'une pratique préventive intégrée et ce qui serait souhaité au collège Charles-Lemoyne en ce sens sont quelques exemples de thèmes qui seront abordés.

Un formulaire de consentement fut signé par l'expert afin qu'il autorise l'utilisation de cet enregistrement à des fins académiques.

3.2 Groupe de discussion

Comme deuxième moyen de collecte de données il semblait pertinent, pour répondre à l'objectif de l'essai, d'avoir l'opinion des adolescents sur le sujet. Le groupe de discussion semblait tout indiqué pour faire place à un partage d'informations, de points de vue, d'expériences, etc. (Freeman, 2006). De plus, l'échange permettait aux gens de donner des informations auxquelles ils n'auraient peut-être pas pensé dans un autre contexte (Boutin, 2007). Le thème de la sexualité étant parfois délicat, l'atmosphère d'un groupe permet de faire tomber les barrières et donne une dynamique de discussion intéressante, riche en informations (Hammarlund et coll., 2008).

Un groupe de discussion d'une durée de 60 minutes a donc été réalisé le 9 octobre 2013 au collège Charles-Lemoyne auprès d'un groupe de 8 élèves (4 gars, 4 filles) de secondaire 5 de cette école. L'intervenant responsable du soutien aux élèves a lui-même recruté les adolescents selon leur disponibilité commune et leur capacité à s'exprimer. Il leur a mentionné qu'ils étaient libres d'accepter ou non de participer.

Le même guide d'entretien que pour l'entrevue individuelle a été utilisé afin d'avoir une ligne directrice aux deux méthodes de collecte de donnée. La prévention et l'information que les jeunes ont reçus à l'école et à l'extérieur de l'école, leur opinion sur la pertinence d'intégrer des pratiques préventives et leur besoins en cette matière sont quelques exemples de thèmes qui ont été abordés lors de ce groupe de discussion.

À des fins de compensation, une collation et des breuvages ont été distribués au début. À la fin de la rencontre, un dépliant (voir annexe 3) contenant des numéros et des sites internet de ressources pertinentes sur la prévention et l'information des ITSS et de la consommation d'alcool a été remis aux jeunes. Si l'entretien avait révélé chez eux des questionnements, ils devaient pouvoir avoir des références pour se renseigner.

Il est important de préciser que sur le plan éthique, en raison de l'âge des participants, un formulaire d'autorisation a été signé par les parents. Seuls les élèves qui se sont présentés au groupe de discussion avec ce formulaire signé étaient acceptés.

3.3 Description de l'analyse

Afin de réaliser l'analyse des résultats qui sera présentée plus loin, des enregistrements audio ont permis de recueillir toutes les données des rencontres. Une réécoute de ces enregistrements et une transcription manuelle ont été effectuées. Dans un premier temps, un compte-rendu détaillé de chacun des entretiens a été rédigé, incluant des extraits d'entrevues.

À la lumière des informations qui ont été colligées, une première analyse de type verticale du contenu de chacun des entretiens a été effectuée selon les thématiques du guide d'entretien. Une analyse de type horizontale a ensuite été effectuée afin de comparer les résultats selon les thèmes communs relevés dans les deux rencontres. Les liens et les différences entre ces résultats de même qu'avec la littérature seront ensuite dévoilés dans l'analyse des résultats.

4- Description des résultats

Afin de présenter les résultats découlant de notre collecte de données, une synthèse du compte-rendu des entretiens sera présentée dans la présente section (analyse verticale). Les principaux éléments ayant ressorti des rencontres seront présentés par thèmes, ceux-ci référant aux grandes questions du guide d'entretien (voir l'annexe 4). Des extraits d'entretiens permettront d'appuyer chaque thématique ce qui est ressorti des deux différentes discussions, autant celle de l'expert que celle des jeunes.

Nous avons tout d'abord voulu savoir ce que l'expert et les jeunes avaient constaté de ce qui se fait à l'école comme intervention, prévention et information au sujet de la consommation d'alcool, dans un premier temps puis, dans un deuxième temps, au niveau de la sexualité. Nous leur avons ensuite posé la même question, mais cette fois nous demandions ce qu'ils avaient constaté à l'extérieur de l'enceinte de l'école. Nous avons ensuite voulu savoir comment, selon l'expert et les jeunes, nous pouvions rejoindre ces derniers dans les pratiques préventives. Finalement, autant du côté de l'expert que des adolescents, nous avons demandé ce qu'ils avaient observé au niveau de la prévention combinant ITSS et consommation d'alcool. Voici donc les résultats liés à ces thèmes.

4.1 Intervention, prévention et information présentée à l'école selon l'expert du collège Charles-Lemoyne.

a. Au niveau de la consommation d'alcool

L'expert souligne qu'à chaque année, l'organisme Nez Rouge présente, et ce depuis plusieurs années au collège Charles-Lemoyne la tournée «Party sans dérapier». Différents ateliers sont proposés aux jeunes durant la période du dîner, la semaine précédant le congé des fêtes de Noël, afin de les sensibiliser à ne pas conduire en état d'ébriété. Ces ateliers, de type participatifs, encouragent les adolescents à vivre différentes expériences telles que des tests d'agilités avec des lunettes brouillant la visibilité, des simulations d'arrestations policières et autres activités connexes.

Un policier communautaire attitré au secteur du collège Charles-Lemoyne vient, la même journée que Nez Rouge, parler de la sécurité et de l'aspect légal de la consommation d'alcool à l'adolescence principalement en lien avec la conduite automobile.

L'expert du collège affirme être présent lors des divers ateliers. Il encourage les jeunes à venir le voir par la suite s'ils ont des questionnements sur le sujet ou pour tout autres besoins connexes. Il dit aussi faire personnellement un retour sur la prévention de l'alcool au volant dans les classes à la fin de l'année scolaire.

L'expert observe que les autres activités de prévention dans l'école sont beaucoup plus axées sur la consommation de cannabis chez les jeunes, malgré le fait que l'alcool soit le plus prisé selon lui.

«Surtout en toxicomanie on va parler de pot et tout ça, mais l'alcool en tant que tel, pas vraiment, pourtant d'après moi l'alcool est le plus consommé chez les jeunes qui en ont l'accès.» (Expert du collège).

b. Au niveau de la sexualité

Depuis la réforme de l'éducation de 2003, il n'existe plus de cours de formation personnelle et sociale abordant la sexualité dans la grille horaire des écoles. Le mandat d'éducation à la sexualité revient aux personnels enseignants. Principalement, ce sont les professeurs du cours d'éthique et de religion qui doivent aborder la sexualité dans leur

classe, mais ils ne sont, la plupart du temps, ni outillés et encore moins formés dans ce domaine (Expert du collège).

«Ils n'auraient jamais dû enlever ça, il faut que ça revienne (en parlant du cours de formation personnelle et sociale). C'est une place, et je pense que les jeunes en ont besoin, pour pouvoir échanger et discuter entre eux, une place pour de l'information, de la bonne information.» (Expert du collège).

L'expert rapporte que son mandat au collège Charles-Lemoyne est plus vaste que seulement la prévention des risques sur la santé sexuelle des jeunes. Il a la responsabilité d'aider les adolescents dans toutes les autres sphères de leur vie. Il ne peut donc pas négliger, selon lui, l'importance de donner une bonne prévention aux jeunes au niveau de la sexualité. Notre expert mentionne que le collège Charles-Lemoyne accueille donc à chaque année, et ce depuis 5 ans, une stagiaire en sexologie. Il estime que cette personne est une ressource importante pour les jeunes puisqu'elle consacre deux journées par semaines durant toute l'année scolaire à la réalisation de projets pour intervenir, prévenir et donner de l'information aux jeunes sur la sexualité.

Toujours selon notre expert, la stagiaire présente ses ateliers et l'information dans les classes, lors des heures de dîner des élèves et lors de rencontres individuelles. Elle affiche de l'information et des dépliants préventifs sur des tableaux prévus à cet effet à la cafétéria ou dans son bureau. En plus de remettre du matériel informatif didactique aux jeunes, elle distribue des préservatifs, sans négliger d'informer les jeunes sur leur utilisation (expert du collège). Selon notre expert, la stagiaire est aussi invitée à créer un courriel afin que les jeunes puissent lui poser des questions sur la sexualité. En somme, toutes les semaines les jeunes reçoivent de l'information sur la sexualité «c'est une plus-value» (expert du collège).

Grossesse à l'adolescence, contraception, ITSS et relations amoureuses sont quelques exemples de thèmes abordés par la stagiaire. Elle axe ses interventions sur l'approche humaine de la sexualité plus que sur l'aspect biologique. Selon l'expert, c'est une

approche à préconiser puisque les jeunes reçoivent beaucoup plus d'informations sur le plan génital de la sexualité que sur l'aspect relationnel.

«Il y a différentes approches, mais je pense qu'il faut aller beaucoup vers l'approche humaine. Je pense qu'on s'est beaucoup éloigné de ça et la sexualité c'est une approche humaine, tu es en relation avec une autre personne.» (Expert du collège).

4.2 Intervention, prévention et information présentée à l'école selon les jeunes du collège Charles-Lemoyne.

a. Au niveau de la consommation d'alcool

Les jeunes du collège ont révélé avoir vu certains affichages préventifs abordant la thématique de l'alcool. Ils n'ont toutefois pas, selon leurs dires, été marqués par ces affiches. Ils rapportent que l'accent est plutôt mis sur la prévention en matière de drogues ou encore de sexualité plutôt qu'en lien avec l'alcool.

«Moi j'en ai vu des affiches sur l'alcool, un peu quand même, mais sincèrement il n'y a rien. C'est vraiment plus dans les cours de conduite, à l'école c'est surtout sur la sexualité.» (Gars de secondaire 5).

Les jeunes du collège rapportent que, dans leurs soirées entre amis, la plupart consomment de l'alcool plus que toute autre substance. Ils se questionnent sur le fait que la prévention à l'école soit surtout axée sur les drogues plutôt que sur l'alcool.

b. Au niveau de la sexualité

Les types d'informations que les jeunes du collège disent avoir reçus au niveau de la sexualité étaient principalement en lien avec l'homosexualité, les ITSS et les moyens de contraception, plus particulièrement le préservatif.

La majorité des jeunes du collège rapportent avoir commencé à être informé en secondaire 3 sur les relations sexuelles à risques. Un atelier ou deux par année leur étaient présentés sur une période d'une heure. Ils se souviennent, entre autres, avoir

concrètement appris à utiliser un condom. Ils soulignent que le côté génital de la sexualité est bien souvent mis en avant-plan. Ils souhaiteraient, avoir plus d'information sur les relations de couple. Un des jeunes du groupe déclare avoir déjà eu de l'information sur le sujet lorsqu'il était à l'école primaire.

«Aussi à l'adolescence, on est comme plus, comme tout est plus gros, genre il m'a pas texté ce matin, ah mon dieu on sort plus ensemble. Ce serait bien avec nos émotions de dedans de savoir comment gérer ça.»
(Fille de secondaire 5).

La stagiaire en sexologie de l'école est selon les jeunes du collège une personne ressource en matière de prévention. Elle installe des affiches dans la cafétéria, propose des sondages dans les salles de bain et offre des ateliers sur la contraception 1 fois ou 2 dans l'année. Les adolescents rencontrés apprécient quand la sexologue aborde le côté relationnel de la sexualité et en demandent même d'avantage.

Les jeunes rapportent ne pas être totalement à l'aise de consulter la stagiaire en sexologie, ni les autres membres du personnel de l'école pour avoir de l'information précise sur leur sexualité. Ils disent aller vers la sexologue pour des ressources informationnelles, mais qu'ils sont intimidés de lui poser des questions directement sur leur propres sexualité. La stagiaire en sexologie de l'année scolaire 2012 avait créé un courriel afin que les jeunes puissent lui poser des questions de façon confidentielle. Ils rapportent tous avoir trouvé l'idée pertinente et utile.

4.3 Intervention, prévention et information présentée à l'extérieur de l'école selon l'expert du collège Charles-Lemoyne.

a. Au niveau de la consommation d'alcool

L'expert souligne qu'il connaît certains organismes spécialisés dans la prévention et l'intervention auprès des jeunes. Il précise qu'il peut lui arriver de référer des adolescents présentant des problématiques de consommation d'alcool au centre de réadaptation en dépendance (CRD) le Virage.

Lors de l'entrevue, l'expert a aussi abordé qu'il avait entendu parler du volet jeunesse de l'organisme Jean-Lapointe.

b. Au niveau de la sexualité

Les cours de formation personnelle et sociale n'étant plus au programme scolaire, les jeunes vont se documenter par eux-mêmes pour obtenir de l'information sur la sexualité; selon l'expert interrogé, ces sources se révèlent parfois être biaisées et inadéquates. Un exemple de ce type de source est l'information par les pairs. Selon l'expert, ce n'est pas la meilleure façon d'obtenir de l'information fiable, mais c'est toutefois la plus accessible pour les jeunes.

Toujours selon l'expert, certains sites internet sont des bonnes sources d'informations, comme par exemple Masexualité.ca. Selon lui, les jeunes peuvent y trouver des données et des références de qualité au niveau de la sexualité. Il considère que certains livres sur la sexualité écrits par des sexologues québécois tels que Jocelyne Robert sont aussi de bonnes références qu'il peut suggérer aux jeunes qui veulent se renseigner sur le sujet.

«Il faut rendre accessible l'information au niveau de la sexualité. Ils ne peuvent pas dire qu'ils ne sont pas informés, mais au niveau de la sexualité, ils le sont de moins en moins.» (Expert du Collège)

4.4 Intervention, prévention et information présentée à l'extérieur de l'école selon les jeunes du collège Charles-Lemoyne.

a. Au niveau de la consommation d'alcool

Les jeunes du collège rapportent avoir pris connaissance de plusieurs méthodes préventives à l'extérieur de l'école. Ils citent, lors du groupe de discussion, de nombreux exemples d'affiches préventives, vues entre autres dans les transports en communs et des publicités télévisuelles qu'ils ont mémorisées. Les publicités sur l'alcool au volant ou celles sur l'âge légal pour consommer de l'alcool (Société des alcools du Québec) sont celles que les adolescents rencontrés ont les plus retenues.

Les cours de conduite sont un autre médium où les jeunes reçoivent de l'information sur l'alcool dans un contexte de prévention de la conduite avec des facultés affaiblies. Un atelier obligatoire de 2 heures serait consacré à ce sujet selon les jeunes du collège.

Le documentaire «Dérapiage» de Paul Arcand est une méthode préventive qui les a rejoint. Deux personnes du groupe de discussion n'avaient pas vu ce documentaire. Les autres rapportent avoir été influencés par ce qu'ils y ont vu et aspirent à ne pas prendre le volant s'ils ont consommé de l'alcool.

«Si mettons t'écoute un film sur you tube, il y a tout le temps une pub au début là, pis thats it c'est souvent basé sur l'alcool aussi juste ça, ça peut faire ok oui, tsé à force de tout le temps voir ça tu comprends ok, ouin faut pas je fasse ça.» (Gars de secondaire 5).

b. Au niveau de la sexualité

Les jeunes du collège rencontrés consultent habituellement internet pour trouver des informations sur la sexualité. Ils rapportent être conscients que ce qu'on y trouve n'est pas toujours fiable. Cependant, selon eux, c'est une façon discrète de trouver de l'information rapidement. Ils disent aussi consulter les forums de discussions selon les questionnements qu'ils ont afin de voir ce que d'autres personnes ont à dire sur le sujet.

Le Centre local des services communautaires (CLSC) est aussi une référence pour les jeunes pour avoir de l'information. Cependant, ils s'entendent pour dire qu'il est difficile pour eux de se rendre à cet endroit sans justifier leur absence de la maison à leurs parents, chose qu'ils ne souhaitent pas nécessairement faire pour des questions d'ordre sexuels. Certains ont toutefois affirmé recevoir de l'information de la part de leurs parents en matière de sexualité.

Selon les jeunes, Internet et le Centre local des services communautaires (CLSC) sont des sources d'informations utilisées que lorsqu'ils pensent avoir quelque chose de problématique sur le plan sexuel et qu'ils veulent aller chercher de l'information ou des moyens préventifs.

«C'est rare qu'on est porté comme à aller au CLSC pis à aller demander une information, tsé tu te dis m'as allé chercher sur Internet, c'est la pire chose à faire, mais c'est ça qu'on fait.» (Fille de secondaire 5).

À la télévision, les jeunes du collège se souviennent principalement des publicités contre les agressions sexuelles. Ils n'en rapportent pas d'autres exemples durant notre rencontre.

Dans les transports en commun, des affiches préventives sur la sexualité ont été observées par les jeunes du collège. Ils n'ont pas désigné précisément ce qu'elles présentaient puisqu'elles ne les ont pas marqués. Selon eux, elles sont beaucoup moins présentes que celles portant sur la consommation de drogues et/ou d'alcool. Toutefois c'est l'inverse qu'ils constatent dans l'enceinte de l'école; il y aurait plus de prévention sur la sexualité à l'école et moins sur la consommation, contrairement à ce qui se voit comme prévention à l'extérieur.

4.5 Comment rejoindre les jeunes dans les méthodes préventives selon l'expert.

Placées dans des endroits stratégiques, comme les toilettes ou la cafétéria, les affiches préventives et informatives sont, selon cet expert, encore un bon moyen pour rejoindre les adolescents. Il ajoute aussi qu'elles doivent contenir des images et des messages «chocs» pour attirer l'attention et avoir un impact sur les jeunes. Il faut aussi pouvoir les rejoindre avec la technologie qu'ils utilisent, déclare l'expert, comme par exemple Internet, les vidéos, les applications mobiles et la messagerie texte.

«La meilleure façon de rejoindre les jeunes c'est dans leur milieu de vie. À l'école ou parfois dans les maisons de jeunes. Il faut attirer leur attention avec des choses animées, susciter leur curiosité...il faut savoir rejoindre la clientèle.» (Expert du collège).

L'expert souligne que les jeunes du collège qui souhaitent avoir accès à de l'information sur la sexualité vont être contraints d'aller consulter des sites internet à l'extérieur puisque les mots clés qui se réfèrent au sexe sont bloqués par l'école. La direction

s'assure de cette façon que les jeunes n'iront pas sur des sites pornographiques ou illégaux.

4.6 Comment rejoindre les jeunes dans les méthodes préventives selon les jeunes eux-mêmes.

Les médias influencent les comportements des jeunes, rapportent ces derniers. Leurs idoles, les vedettes de cinéma et les chanteurs entre autres sont des figures publiques qui les rejoignent et à qui ils veulent ressembler. Ils rapportent que cela peut influencer leur comportement de consommation autant du côté positif que négatif.

Les moyens préventifs qui vont les rejoindre dans les sentiments et qui vont toucher leurs cordes sensibles vont avoir un impact sur les décisions qu'ils vont prendre par la suite. Les témoignages, les histoires vraies et les événements proches de leur réalité sont des exemples de moyens préventifs qu'ils considèrent primordiaux pour capter leur attention.

«C'est vrai que quand c'est choc, ça va pagner plus avec les jeunes.»
(Gars de secondaire 5).

Les médiums qu'ils ont nommés comme étant les plus probables d'être vus par les jeunes sont les courts métrages, les publicités précédant des vidéos sur Internet, les affiches préventives placées dans les endroits stratégiques; au-dessus des abreuvoirs, sur les babillards ou dans les toilettes de l'école par exemple. Les jeunes rapportent être influencés par des moyens préventifs qui sont choquants, non statiques, simples à comprendre, rapides et sensiblement pareil à la réalité.

Ils disent ne pas se sentir ciblés par certains moyens préventifs car les acteurs semblent souvent plus vieux qu'eux. Ils veulent des publicités qui les rejoignent et ils demandent d'être informés plus tôt, soit vers la fin de l'école primaire. Selon eux, cela aurait plus d'impact, ils seraient plus outillés lorsqu'ils font face à certaines nouvelles expériences au secondaire.

«Souvent c'est des adultes qui vont faire ça, c'est pas représentatif de la réalité. J'ai pas l'impression qu'ils consultent des jeunes pour vraiment savoir ce qui se passe.» (Gars de secondaire 5)

Les publicités sur l'alcool au volant leur semblent moins pertinentes parce que, pour la plupart, ils n'ont pas leur permis de conduire. Ils rapportent toutefois être assez sollicités sur ce sujet et qu'ils ne conduiront pas en état d'ébriété.

Les jeunes rencontrés estiment que la relation et le lien de confiance qu'ils peuvent entretenir avec les intervenants de l'école sont des atouts importants pour faciliter la prévention. Ils soutiennent que la présence d'une intervenante de sexe féminin, pas beaucoup plus âgée qu'eux et qui n'a pas un statut de professeur ou de surveillant, augmentera leur volonté d'aller vers cette personne. Ils rapportent se sentir parfois jugés par les adultes et sont plus à l'aise de parler à quelqu'un qui est proche de leur réalité. Ils ajoutent aussi qu'il faut que cette personne aille vers les jeunes, qu'elle soit capable d'aller les chercher. Une personne toujours avec eux dans l'école comme l'intervenant qui va les voir sur une base fréquente les met en confiance.

4.7 Intervention, prévention et information combinant consommation d'alcool et les risques au niveau de la sexualité selon l'expert.

Outre la prévention qui est faite pour l'alcool en lien avec la conduite automobile chez les jeunes, aucun autre facteur de risque ne semble être présenté aux adolescents dans l'école selon l'expert. Selon lui, il faudrait miser plus sur la prévention des autres risques liés à la consommation d'alcool.

Il croit qu'il serait important, d'offrir des méthodes préventives combinées sur la surconsommation d'alcool et les risques d'ITSS. Suite à cet entretien, celui-ci a signifié qu'il envisageait un projet auprès des jeunes du Collège Charles-Lemoyne afin de prévenir les risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool. N'ayant jamais eu vent d'un quelconque mode de prévention alliant alcool et ITSS, la pertinence du sujet a évoqué chez lui la nécessité d'informer les jeunes sur ce sujet.

Selon cet expert, la consommation d'alcool est de plus en plus problématique chez les jeunes du collège. En plus d'être la substance la plus accessible, elle est aussi socialement acceptée. Les jeunes sont donc beaucoup moins craintifs de l'essayer contrairement à une drogue illégale. Toujours selon lui, l'inhibition des comportements, sexuels ou autres que l'alcool crée, est recherchée par les adolescents, leur permettant de se sentir acceptés des autres ou de réaliser des choses qu'ils ne feraient pas sans l'influence de l'alcool (expert du collège).

L'expert ajoute que le principal aspect qui semblerait inquiéter les garçons sur la consommation d'alcool et la sexualité combinées sont les risques d'impuissance liée à une intoxication. Pour ce qui est des filles, selon les observations de l'expert, l'inquiétude résiderait plutôt dans les risques d'agressions sexuelles liées à l'absorption de GHB. La prévention est faite en lien avec ces problématiques, consommation et sexualité sont abordées lorsque l'on parle de risque d'agression sexuelle, mais rien de spécifique n'est fait selon lui en lien avec la consommation d'alcool et les risques d'ITSS.

«Les jeunes vont associer alcool et conduite automobile et pas alcool et sexualité. Ils vont plus penser à drogues et sexualité comme le pot et l'ecstasy.» (Expert du collège).

4.8 Intervention, prévention et information combinant consommation d'alcool et les risques au niveau de la sexualité selon les jeunes.

Un seul jeune dit avoir vu des affiches préventives dans les toilettes de l'école abordant les relations sexuelles dans un contexte de consommation d'alcool, plus précisément sur les risques d'agressions sexuelles. Les autres gars du groupe déclarent ne pas avoir vu ces affiches.

Les risques d'agressions sexuelles en contexte de consommation d'alcool sont connus par les adolescents rencontrés mais ils ne relèvent pas de prévention spécifique, sauf peut-être une publicité télévisuelle qui aurait marqué les jeunes à l'unanimité.

Selon les jeunes interrogés, il serait pertinent qu'il y ait de la prévention abordant les risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool. Toutefois, ils rapportent aussi qu'il ne faudrait pas que ce soit redondant ou trop présent sans quoi ils finiraient par ne plus les prendre en considération. Il faudrait selon eux que ce soit fait sous forme d'ateliers interactifs plutôt que magistraux. S'il s'agit d'affiches préventives, ils rapportent qu'il serait important que ce soit visuellement attirant, assez pour capter leur attention et leur mémoire.

«Je pense que c'est important qu'on le sache mais pas en faire trop, pas dépenser trop d'argent là-dedans, parce que quand on est soûl on est soûl. On va pas penser à ce qu'on a vu à l'école, on va penser à juste ce qu'on fait en ce moment.» (Gars de secondaire 5)

5. Analyse des résultats

À la lumière des résultats des entrevues, nous pouvons établir certaines concordances entre celles-ci et la littérature. Ces constats se positionnent quant à la pertinence d'intégrer des pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence. Il est important de souligner qu'aucune divergence significative n'est ressortie entre les deux entrevues.

Le discours de l'expert et des adolescents rencontrés se sont avérés semblables et rejoignent ce qu'énonce la littérature (Connell, Gilreath et Hansen, 2009; Gagnon et Rochefort, 2010) lorsqu'il est dit que les jeunes consomment plus d'alcool que toutes autres drogues. À l'instar de ce fait, tel que vu dans les résultats, les méthodes préventives constatées à l'extérieur et à l'intérieur de l'école sont principalement axées sur la consommation des autres substances psychoactives, principalement le cannabis.

Par ailleurs, il est important de noter que la prévention en lien avec la consommation d'alcool et la conduite automobile est très présente autant à l'école qu'à l'extérieur. Cependant, tel que relevé dans les résultats et la littérature (Cook et Clark, 2005; Pica et coll. 2012; Cavazos-Rehg et coll., 2011; Connell, Gilreath et Hansen, 2009), il y a un manque de prévention pour les autres facteurs de risques liées à l'alcool, par exemple les

ITSS qui sont tout aussi problématiques pour les jeunes que l'est la conduite avec des facultés affaiblies.

Autre fait marquant, tout comme Duquet (2003) et Otis et coll. (2012) le révélaient, l'expert a observé que depuis la réforme scolaire de 2003, les cours de formation personnelle et sociale n'étant plus au programme, les jeunes vont se documenter par eux-mêmes pour obtenir de l'information sur la sexualité. Ces sources sont parfois biaisées et inadéquates, ce qui augmenterait entre autres les risques d'ITSS puisque les jeunes seraient moins enclins à prendre les mesures préventives adéquates. Les élèves rencontrés sont aussi d'avis que leurs sources d'informations ne sont pas des plus appropriées.

Néanmoins, avec la présence d'une stagiaire en sexologie, les élèves du collège rencontrés et l'expert soulignent, tel que mentionné dans les résultats, qu'il s'agit d'un élément important dans le transfert d'informations et pour la prévention en matière de sexualité. Ce ne sont pas toutes les écoles qui peuvent jouir d'une telle opportunité et le collège Charles-Lemoyne semble donner à ses élèves la chance d'être bien informés sur différentes sphères de la sexualité. Cela pourrait expliquer pourquoi les adolescents rencontrés soulignaient qu'il y a plus de prévention pour la sexualité que pour la consommation de substances psychoactive (SPA) dans l'école et ce, contrairement à l'extérieur de l'école où ils constatent le contraire.

Un autre élément important à considérer est le fait que la sexualité était à l'avant-plan dans le discours de l'expert et des élèves rencontrés. Lors des entretiens, beaucoup plus d'informations ont été relevées au niveau de ce sujet comparativement à ce qui se fait sur la consommation d'alcool. Il semblerait donc que l'accent préventif est plus en lien avec la sexualité qu'en lien avec la consommation d'alcool s'adressant aux jeunes. Ceci nous indique que la prévention en lien avec la consommation d'alcool est à revoir et à promouvoir.

Tout comme dans la littérature, les entrevues ont révélé qu'il n'y avait pas, voire très peu de méthodes préventives abordant les risques d'ITSS dans un contexte de consommation

d'alcool (Pica et coll., 2012; Cavazos-Rehg et coll., 2011). Il en est de plus ressorti, autant dans les écrits (Perreault et coll., 2005; Gagnon et Rochefort, 2010) qu'en entrevue, qu'il serait pertinent que de telles méthodes puissent être développées puisqu'il s'agit de comportements se retrouvant chez les jeunes entre 14 et 17 ans. Il faut se souvenir, tel que vu précédemment, que l'alcool est reconnu pour être lié à l'augmentation des facteurs de risque sexuels chez les jeunes et ce, indépendamment du nombre de consommations prises au cours de la vie (Pica et coll. 2012; Cavazos-Rehg et coll., 2011; Connell, Gilreath et Hansen, 2009; Cook et Clark, 2005). Des programmes préventifs s'adressant aux adolescents devraient donc être créés et présentés au début du secondaire afin de prévenir le plus tôt possible.

Il est important de noter qu'afin de créer des activités préventives sur la consommation s'adressant aux jeunes, la littérature recommande de faire évaluer ces méthodes de sorte qu'elles soient efficaces, pertinentes et qu'elles visent à diminuer les risques associés à la consommation (Laventure, Boisvert et Besnard, 2010). Tel qu'il a été souligné dans les résultats des entrevues, il faudrait prendre en considération ce qui rejoint les jeunes afin que ceux-ci se sentent ciblés et ouverts aux modes préventifs qui leur sont suggérés. Selon les adolescents rencontrés, ils ne se sentent pas, la plupart du temps, interpellés par la prévention qui leur est présentée, puisqu'ils n'ont pas l'impression que le message leur est adressé.

Les résultats de cet essai montrent qu'il est important de créer des activités préventives qui sauront toucher les jeunes, attirer leur attention et faire passer les messages. Les différents médiums préventifs relevés par l'expert et les adolescents rencontrés nous informent sur l'importance d'utiliser la technologie afin de rejoindre les jeunes. Internet par ses différents médiums reste encore l'outil de prédilection pour les informer, il faut toutefois pouvoir les guider dans la recherche d'informations appropriées, et miser sur la création de méthodes préventives adéquates (Michaud et Bélanger, 2010). Tel que vu dans les résultats, les affiches préventives choquantes et des ateliers dynamiques dans les endroits que fréquentent les jeunes restent encore de bonnes activités préventives.

Critique de la démarche

Cet essai présente certaines limites d'échantillonnage à considérer qui ne nous permettent pas de généraliser les résultats au reste de la population. Du fait qu'il y avait un nombre restreint d'adolescents, que ceux-ci provenaient d'une école secondaire privée et qu'ils aient été sélectionnés par l'intervenant, il en découle donc que l'échantillon n'est pas représentatif des jeunes du Québec (Fortin, 2010). Nous ne pouvons pas non plus généraliser les données recueillies puisqu'un seul expert a été rencontré (Boutin, 2006). Par ailleurs, pour ce qui est des forces de cet essai, ce dernier est innovateur et d'actualité puisqu'il existe peu de méthodes préventives combinant alcool et ITSS. Il y a, de plus, un besoin criant quant à la promotion du bien-être et de la santé sexuelle afin de prévenir l'augmentation du taux d'ITSS chez les jeunes (Pica et coll., 2012) De plus, on constate que les témoignages corroborent la littérature, ce qui est donc significatif (Connell, Gilreath et Hansen, 2009; Gagnon et Rochefort, 2010).

Recommandations et retombées

En considérant que l'alcool est la substance la plus consommée chez les jeunes, que sa consommation est en augmentation chez cette population et qu'elle augmente la prise de risques sexuels chez des adolescents qui détiennent une prévalence élevée d'ITSS, il faut maintenant se demander ce qui en est des pratiques préventives combinées.

En guise de recommandation, il ne fait pas de doute que ce qui se dégage de l'analyse des résultats indique que la prévention combinée sur les risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool auprès des adolescents serait à développer. Très peu d'organismes le font (nous n'avons trouvé qu'un seul organisme qui en fasse la prévention : Émiss-ère) et peu d'études scientifiques en font mention dans leurs écrits. Pourtant, à la lumière de cet essai, il semblerait qu'il soit pertinent d'intégrer ce type de pratiques préventives auprès d'une clientèle adolescente.

L'importance d'avoir de bonnes pratiques préventives dès le début du secondaire à même l'école est primordial puisque les jeunes rapportent ne pas aller chercher de l'information

par eux-mêmes, sauf lorsqu'ils pensent avoir une problématique quelconque. Il faut donc savoir aller au-devant de leurs besoins.

Les méthodes préventives devraient être plus en lien avec les besoins des jeunes, leurs réalités. Il faudrait tenir compte des meilleures pratiques pour rejoindre cette clientèle afin d'éviter la prise de risques. Afin d'assurer la pérennité, il serait souhaitable de faire évaluer les interventions par les principaux concernés, les jeunes, et de procéder à un ajustement par la suite si nécessaire. Ces évaluations permettraient d'assurer la pertinence des méthodes préventives, mais surtout leurs réussites afin que les adolescents adoptent des comportements sains et sécuritaires.

À la lumière de ce qui a été relevé dans les entretiens et dans la littérature, un autre constat en ressort : les écoles devraient pouvoir bénéficier d'intervenants qualifiés au niveau de la sexualité. Nous sommes persuadés qu'il serait pertinent que les écoles secondaires puissent bénéficier d'un sexologue à temps plein afin de pouvoir prévenir les risques de façon régulière.

Cet essai a démontré la pertinence de l'intégration de pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence, auprès d'élèves du 2^e cycle du secondaire d'une école secondaire privée, le collège Charles-Lemoyne. Il serait souhaitable, dans un avenir proche, qu'un programme destiné aux jeunes, alliant les concepts de la prise de risque sexuels dans un contexte de consommation d'alcool, puisse voir le jour. Bien que l'on ne puisse généraliser les résultats de cet essai au restant des écoles du Québec, il ne fait pas de doute qu'il existe un manque de prévention sur le sujet.

Bibliographie

Boutin, G. (2006). *L'entretien de recherche qualitative*. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université du Québec.

Boutin, G. (2007). *L'entretien de groupe en recherche et formation*. Montréal : Éditions Nouvelles.

Cavazos-Rehg, P. A., Krauss, M. J., Spitznagel, E. L., Schootman, M., Cottler, L. B., et Bierut, L. J. (2011). Number of sexual partners and associations with initiation and intensity of substance use. *AIDS and Behavior*, 15(4), 869-874.

Connell, C.M., Gilreath ,T.D. et Hansen, N.B. (2009). A multiprocess latent class analysis of the co-occurrence of substance use and sexual risk behavior among adolescents. *Journal of Studies on Alcohol and Drugs*, 943-951.

Cook, R.L. et Clark, D.B. (2005). Is there an association between alcohol consumption and sexuality transmitted diseases? A systematic review. *Sexually Transmitted Diseases*, 32(3), 156-164.

Cooper, M. L. (2002). Alcohol use and risky sexual behavior among college students and youth: Evaluating the evidence. *Journal of Studies on Alcohol, supp. 14*, 101-117.

Dubé G., Bordeleau, M., Cazale, L., Fournier, C., Traoré I., Plante, N., Courtemanche, R. et Camirand, J. (2009). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*. Montréal: Institut de la statistique du Québec. 224 pages.

Duquet, F. (2003). *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*. Québec : gouvernement du Québec. 58 pages.

Fortin, M,-F. (2010). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal: Éditions de la Chenelière inc., 632 pages.

Freeman T. (2006). 'Best practice' in focus group research: Making sense of different views. *Journal of Advanced Nursing*, 56(5). 491-497.

Gagnon, H. et Rochefort, L. (2010). *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois: Conséquences et facteurs associés*. Montréal: Institut national de santé publique Québec. 51 pages.

Hammarlund, K., Lundgren, I., Nystrom, M., Högskolan i Skövde et Institutionen för vård och natur (2008). In the heat of the night, it is difficult to get it right—teenagers' attitudes and values towards sexual risk-taking. *International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-being*, 3(2). 103-112.

Lambert D.S. et Loïsel G.C. (2007). Combining individual interviews and focus groups to enhance data richness. *Journal of Advanced Nursing*, 62(2). 228-237.

Langlois, S. (10 octobre 2012) Conversation personnelle en entrevue face à face.

Laventure, M., Boisvert, K. et Besnard, T. (2010) Programmes de prévention universelle et ciblée de la toxicomanie à l'adolescence : recension des facteurs prédictifs de l'efficacité. *Drogues, santé et société*, 9(1), 121-164.

Michaud, P.-A. et Bélanger, R. (2010). Les adolescents, internet et les nouvelles technologies : un nouveau pays des merveilles? *Revue médicale Suisse*, 253 (6), 1230-1235.

Otis, J., Gaudreault, L. Duquet, F., Michaud, F. et Nonn, È. (2012). *L'intégration et la coordination des actions en éducation à la sexualité en milieu scolaire dans le contexte en transformation des réseaux de l'éducation et de la santé: Rapport synthèse 2ième édition*. Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé. UQAM. 54 pages.

Perreault, N., Bégin, H., Bédard, D. et Denoncourt, I. (2008). Consommation et agressions sexuelles : évaluation d'une intervention en milieu collégial. *Drogues, santé et société*, 7(2), 161-189.

Pica, L., Traoré, I., Bernèche, F., Laprise, P., Cazale, L., Camirand, H., Berthelot, M. et Plante, N. (2012). *L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*. Institut de la statistique du Québec. 258 pages.

Annexe 1

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

A. INTRODUCTION

Dans le cadre de notre formation de maîtrise professionnelle en intervention en toxicomanie (MIT) à l'Université de Sherbrooke, nous demandons votre collaboration pour réaliser cet essai synthèse.

Titre de l'essai synthèse: *ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence.*

Objectif de l'essai synthèse : *Évaluer la pertinence de l'intégration de pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence, auprès d'élèves du 2^e cycle du secondaire (14-17 ans) du collège Charles-Lemoyne.*

Cet essai synthèse sera mené par Audrey Epars étudiante à la MIT de l'Université de Sherbrooke et sera encadré par Mme. Lyne Chayer, directrice.

Ses coordonnées sont les suivantes :

*Lyne Chayer
Coordination des activités de recherche
InterActions, centre de recherche et de partage des savoirs
CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent-CAU
11 822, av. du Bois-de-Boulogne
Montréal (Québec) H3M 2X6
Téléphone : (514) 331-2288 poste 4048*

B. DESCRIPTION DE VOTRE IMPLICATION

Dans le cadre de ce projet de maîtrise, vous serez appelé à participer à une entrevue individuelle de type semi-dirigé d'une durée approximative d'une heure. Cette rencontre permettra d'obtenir des informations pertinentes relatives à l'objectif de cet essai. Puisque vous êtes très impliqué auprès des jeunes du collège Charles-Lemoyne et que votre position professionnelle vous permet d'être à l'affût de leur besoins et de leur réalité, nous voudrions avoir votre opinion et point de vue sur le sujet. En d'autres mots, nous voudrions savoir si, selon vous, il serait pertinent d'intégrer des pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool chez les jeunes du collège Charles-Lemoyne.

C. RISQUES ET BÉNÉFICES

Il n'y a aucun risque de participer à cet essai, mais plutôt des bénéfices. Par exemple, lorsque nous aurons fait l'analyse des informations recueillies, il pourrait être envisageable de créer une activité alliant les meilleures pratiques préventives, pour les adolescents du collège Charles-Lemoyne.

D. CONFIDENTIALITÉ

Tous les renseignements colligés dans le cadre de votre implication dans cet essai synthèse seront traités de façon strictement confidentielle. Votre nom et tout renseignement permettant de vous identifier ne seront mentionnés dans aucun document. Les renseignements recueillis dans l'enregistrement de l'entrevue ne pourront être utilisés et entendus que par le directrice d'essai et l'étudiante et ils seront détruits dans les six mois suivant le dépôt de l'essai synthèse ou encore au maximum, trois ans suivant cette rencontre.

À noter que la confidentialité sera assurée conformément aux lois et règlements en vigueur. Advenant que la vie ou la sécurité d'une personne soit en danger de façon imminente ou encore que la sécurité d'un enfant soit compromise, un bris de confidentialité pourrait s'avérer nécessaire.

E. COMPENSATION

Aucune compensation ni rémunération ne sera allouée pour votre participation à cet essai.

F. PERSONNES-RESSOURCES

Pour toute question, commentaire ou préoccupation concernant votre participation à cet essai synthèse, vous pouvez contacter l'étudiante ou la directrice) d'essai (voir coordonnées ci-dessus). Si, pour une quelconque raison, vous ne désirez pas en discuter avec ces personnes ou si vous désirez porter plainte quant à vos droits à titre de participant à cet essai synthèse, vous pouvez contacter :

Lise Roy, directrice des Programmes d'études en toxicomanie

Tél. : 450 463-1835, poste 61795 ou 1 888 463-1835

Lise.Roy@USherbrooke.ca

G. CONSENTEMENT

Par la présente, je reconnais :

- avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement. Je reconnais qu'on a répondu à toutes mes questions, qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre une décision et qu'on m'a offert une copie du présent formulaire.
- avoir compris que ma participation à cet essai synthèse est volontaire et que je peux me retirer de l'essai à tout moment sans aucune conséquence.
- accepter que les résultats obtenus dans le cadre de cet essai synthèse soient rendus publics, conformément aux exigences du programme de maîtrise de l'Université de Sherbrooke.
- consentir à participer à cet essai synthèse, tel que décrit dans le présent formulaire de consentement et d'information.

(Nom du participant(e)) _____ (signature du participant(e)) _____ (date)

(Nom de la personne obtenant le consentement) _____ (signature de la personne obtenant le consentement) _____ (date)

Annexe 2

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT Groupe de discussion «*Alcool et sexualité, ça te dit quoi?*»

A. INTRODUCTION

Dans le cadre de notre formation de maîtrise professionnelle en intervention en toxicomanie (MIT) à l'Université de Sherbrooke, nous demandons votre collaboration pour réaliser cet essai synthèse.

Titre de l'essai synthèse: *ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence.*

Objectif de l'essai synthèse : *Évaluer la pertinence de l'intégration de pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence, auprès d'élèves du 2^e cycle du secondaire (14-17 ans) du collège Charles-Lemoyne.*

Cet essai synthèse sera mené par Audrey Epars étudiante à la MIT de l'Université de Sherbrooke et sera encadré par Mme. Lyne Chayer, directrice.

Ses coordonnées sont les suivantes :

*Lyne Chayer
Coordination des activités de recherche
InterActions, centre de recherche et de partage des savoirs
CSSS de Bordeaux-Cartierville–Saint-Laurent-CAU
11 822, av. du Bois-de-Boulogne
Montréal (Québec) H3M 2X6
Téléphone : (514) 331-2288 poste 4048*

B. DESCRIPTION DE VOTRE IMPLICATION

Vous êtes invité à participer à un groupe de discussion d'une durée d'environ d'une 1h30. Le but de cette rencontre est de connaître votre opinion sur les besoins des adolescents en prévention des ITSS lorsqu'il y a consommation d'alcool. Vous serez libre de répondre aux questions que vous voulez. Comme son nom le dit, le groupe de discussion permet de discuter d'un sujet précis avec d'autres élèves du collège Charles-Lemoyne et ce, dans une atmosphère conviviale.

C. RISQUES ET BÉNÉFICES

Certains sujets de conversation (ou certaines questions) pourraient vous rendre inconfortable, mais vous êtes complètement libre de refuser de répondre à une question ou d'arrêter la conversation lorsque vous n'êtes pas à l'aise. En tout temps, vous pouvez quitter les lieux ou arrêter l'entretien. Lors de la fin de la rencontre, au besoin, nous pourrions vous remettre les

coordonnées de différentes ressources qui pourraient vous aider. Vous pouvez aussi aborder votre inconfort avec votre intervenant de suivi actuel Monsieur Mario Pellerin.

D. CONFIDENTIALITÉ

Tous les renseignements colligés dans le cadre de votre implication dans cet essai synthèse seront traités de façon strictement confidentielle. Votre nom et tout renseignement permettant de vous identifier ne seront mentionnés dans aucun document. Les renseignements recueillis lors de l'enregistrement du groupe de discussion ne pourront être utilisés et entendus que par le directrice d'essai et l'étudiante et ils seront détruits dans les six mois suivant le dépôt de l'essai synthèse ou encore au maximum, trois ans suivant cette rencontre.

À noter que la confidentialité sera assurée conformément aux lois et règlements en vigueur. Advenant que la vie ou la sécurité d'une personne soit en danger de façon imminente ou encore que la sécurité d'un enfant soit compromise, un bris de confidentialité pourrait s'avérer nécessaire.

Chacun des participants à la rencontre de groupe sera sensibilisé à l'importance de préserver la confidentialité des échanges. Tout de même, il demeure possible que certains participants ne respectent pas cette règle.

Un enregistrement audio sera fait à des fins de recueillement d'informations. Cette enregistrement ne sera entendu que par Audrey Epars et sa directrice d'encadrement Lyne Chayer.

E. COMPENSATION

Aucune compensation ni rémunération ne sera allouée pour votre participation à cet essai. Une collation et des breuvages vous seront offerts lors du groupe de discussion.

F. PERSONNES-RESSOURCES

Pour toute question, commentaire ou préoccupation concernant votre participation à cet essai synthèse, vous pouvez contacter l'étudiante ou la directrice d'essai (voir coordonnées ci-dessus). Si, pour une quelconque raison, vous ne désirez pas en discuter avec ces personnes ou si vous désirez porter plainte quant à vos droits à titre de participant(e) à cet essai synthèse, vous pouvez contacter :

Lise Roy, directrice des Programmes d'études en toxicomanie

Tél. : 450 463-1835, poste 61795 ou 1 888 463-1835

Lise.Roy@USherbrooke.ca

G. CONSENTEMENT

Par la présente, je reconnais :

- avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement. Je reconnais qu'on a répondu à toutes mes questions, qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre une décision et qu'on m'a offert une copie du présent formulaire.

- avoir compris que ma participation à cet essai synthèse est volontaire et que je peux me retirer de l'essai à tout moment sans aucune conséquence; *et qu'advenant mon refus de participer ou le retrait de ma participation à cet essai, il n'y aura aucun impact sur les services que je reçois au collège Charles-Lemoyne.*
- accepter que les résultats obtenus dans le cadre de cet essai synthèse soient rendus publics, conformément aux exigences du programme de maîtrise de l'Université de Sherbrooke. *[il est possible de prévoir d'autres moyens de diffusion, à préciser, par exemple si des communications écrites ou orales sont prévues, comme dans un C.A. d'établissement ou une revue professionnelle, ou un article scientifique]*
- consentir à participer à cet essai synthèse, tel que décrit dans le présent formulaire de consentement et d'information.

_____ (Nom du participant(e)) _____ (signature du participant(e)) _____ (date)

_____ (Nom du parent) _____ (signature du parent) _____ (date)

_____ (Nom de la personne obtenant le consentement) _____ (signature de la personne obtenant le consentement) _____ (date)

Annexe 3

Annexe 4

Groupe de discussion et entrevue semi-dirigée; guide d'entretien

1. Remerciements pour la participation volontaire des élèves.

2. Explication du déroulement de la rencontre et des aspects éthiques.

«La rencontre d'aujourd'hui devrait durer entre 60 et 75 minutes. Tout ce qui sera dit ici sera confidentiel et servira uniquement à des fins universitaires. L'enregistrement audio me permettra de compiler les informations que nous aurons échangées aujourd'hui. Vos noms ne seront pas utilisés dans le travail qui sera réalisé ni auprès du personnel de l'école. Je vous demande de garder l'anonymat de vos collègues si vous devez parler d'une tierce personne pendant la rencontre. Vous êtes libre de vous exprimer comme il vous plaît, cependant, je vous demande de respecter vos confrères et consœurs»

3. Présentation du sujet de l'essai.

«Évaluer la pertinence de l'intégration de pratiques préventives combinées visant la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence, auprès d'élèves du 2^e cycle du secondaire (14-17 ans) d'une école secondaire privée : le collège Charles-Lemoyne.»

4. Énoncé du but de la rencontre et ce que je cherche à savoir.

«La rencontre consiste à discuter en groupe afin de partager sur votre opinion et vos connaissances sur la pertinence de la mise en place de pratique préventive combinant la réduction des risques d'ITSS et la consommation d'alcool auprès des jeunes du secondaire. J'aimerais savoir ce que vous pensez de ce qui existe sur le sujet et selon vous qu'est-ce qui devrait être fait.»

5. Définition les concepts qui seront abordés.

«ITSS : Les infections transmises sexuellement et par le sang; Relation sexuelle à risque : relation sexuelle sans l'utilisation d'un condom ou avec des personnes

infectées; Consommation d'alcool: Toute quantité d'alcool ingéré et toute sorte de consommation, exemple, bière, fort, spiritueux, etc.»

6. Questions :

- a. Lorsque l'on parle de consommation d'alcool et de relations sexuelles à risque chez les jeunes, qu'est-ce que ça vous dit ? *ou à quoi pensez-vous ? ou quelle est votre opinion ?*
- b. Que pensez-vous des informations fournies aux jeunes sur les relations sexuelles à risque? Des risques de la consommation d'alcool? Sont-elles suffisantes?
- c. Qu'avez-vous reçu comme informations, prévention ou intervention en lien avec les relations sexuelles à risque? En lien avec la consommation d'alcool? À l'école? À l'extérieur? Qu'en avez-vous retenu?
 - i. Pour M. Pellerin : Depuis que vous travaillez auprès des adolescents, qu'est-ce qui existe comme informations, prévention ou intervention à l'école en lien avec les relations sexuelles à risque? En lien avec la consommation d'alcool?
- d. D'après vous, est-ce que ces informations, la prévention ou l'intervention en lien avec les relations sexuelles à risque et la consommation d'alcool sont adéquates? Si oui comment? Si non pourquoi?
- e. Que connaissez-vous des ressources existantes, dans les situations où des jeunes veulent obtenir des informations ou du soutien face aux relations sexuelles; face à la consommation d'alcool ?
- f. D'après vous, sont-elles adéquates? Si oui, comment? Si non, pourquoi?

- g. Serait-il pertinent, selon-vous, d'avoir des pratiques préventives combinées, c'est-à-dire qui vise la réduction des risques d'ITSS dans un contexte de consommation d'alcool à l'adolescence?
- h. D'après vous, de quelle façon pourrions-nous rejoindre les jeunes afin de prévenir la prise de risque dans les relations sexuelles dans un contexte de consommation d'alcool?
- i. Quels seraient selon vous les meilleurs moyens pour faire de la prévention auprès des adolescents? Les techniques les plus accrocheuses?
- j. Si vous pouviez créer quelque chose pour prévenir les risques d'ITSS liés à la consommation d'alcool que feriez-vous? Avez-vous des suggestions d'idées ou même de slogans accrocheurs?

7. Remerciements.

8. Remise d'un dépliant avec des numéros d'organismes pour de la relation d'aide.

9. Fiche signalétique.